

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
Faculté de médecine et des sciences de la santé

Les besoins éducatifs des ergothérapeutes œuvrant en région éloignée

par
Michèle Lapierre

Essai présenté à la Faculté de médecine et des sciences de la santé
en vue de l'obtention du grade de
Maîtrise
en pratiques de la réadaptation

Juin 2013
© Michèle Lapierre, 2013

RÉSUMÉ

La pratique en région éloignée comporte des défis dont celui de l'accès à la formation continue. La qualité des services de réadaptation découle entre autres des soins offerts selon les meilleures pratiques. La difficulté de maintenir à jour ses connaissances pour les professionnels de la santé peut entraîner un préjudice à la population. La pratique basée sur les données probantes (PBDP) est recommandée par l'Ordre des ergothérapeutes du Québec (OEQ). Selon la politique de développement professionnel continu de l'OEQ, les ergothérapeutes sont tenus d'être informés des plus récentes données de leur secteur d'activité pour que leurs interventions soient les plus justes possible pour chaque situation donnée : ainsi, l'OEQ exige que ses membres participent à neuf heures d'activités de formation continue formelles par année.

Selon qu'un clinicien habite près d'un grand centre urbain ou non, l'accessibilité à la formation varie. Dans cet essai-synthèse, nous émettons l'hypothèse que les ergothérapeutes en région éloignée au Québec n'ont pas autant accès à la formation continue formelle, telle que définie par l'OEQ, qui répond à leurs besoins éducatifs. Nous émettons aussi l'hypothèse que la formation continue informelle est utile pour développer les compétences en région éloignée. Pour les fins de ce travail, nous étudions les six régions les plus éloignées au Québec, soit l'Abitibi-Témiscamingue, le Bas St-Laurent, la Côte-Nord, la Gaspésie-Îles-de-a-Madeleine, le Nord-du-Québec et le Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Cet essai a comme objectif principal de faire des recommandations pour améliorer l'accessibilité à la formation continue des ergothérapeutes œuvrant en région éloignée. De façon particulière, nous visons aussi les objectifs spécifiques suivants :

1. Identifier les besoins éducatifs particuliers des ergothérapeutes œuvrant en région éloignée.
2. Identifier le type de formation continue disponible en région éloignée.
3. Comparer les besoins éducatifs identifiés par les ergothérapeutes pratiquant en région éloignée et l'offre de formation continue.
4. Identifier les meilleures pratiques andragogiques des cliniciens.

Pour répondre à ces objectifs, les choix méthodologiques suivants furent retenus :

1. Questionnaire auto-administré par le média d'un sondage-web envoyé à tous les ergothérapeutes des six régions ciblées;
2. Entrevue téléphonique auprès de cinq à dix ergothérapeutes des six régions ciblées qui seraient volontaires pour cette entrevue;
3. Consultation de littérature scientifique en lien avec les meilleures pratiques andragogiques.

Une première invitation à participer au sondage est envoyée par l'OEQ à tous les ergothérapeutes des six régions. En date de février 2013, 71 questionnaires sont complétés. Des ergothérapeutes des six régions ont répondu au questionnaire. Il y a une représentativité des répondants en ce qui a trait au nombre d'années d'expérience variant entre un peu moins d'une année à plus d'une trentaine d'année, des interventions auprès d'une diversité de clientèle qui présente différentes déficiences, troubles ou affections, des services offerts par les ergothérapeutes et de milieux de pratique variés.

Les ergothérapeutes ont nommé 121 événements de formation continue différents ainsi que 120 besoins éducatifs que nous avons divisés par thèmes puis catégorisés. De ces événements, il y a 51 thèmes de besoins éducatifs identifiés. Un processus d'analyse est complété afin de mettre en relation les besoins éducatifs et les formations disponibles.

Les répondants au sondage ont donné des éléments facilitateurs et obstacles à la formation continue en région. Ils ont nommé des facilitateurs dans les catégories de : formation à distance, formation en région, horaire, support financier, support administratif et formation informelle. Pour les obstacles, ils ont nommé des éléments dans les catégories de : coûts pour les formations en centre urbain, temps, type de formation offerte en région, nombre minimum de participants en région, support administratif, formations offertes à distance et divers.

Dix entrevues téléphoniques ont été fait avec des volontaires des régions éloignées pour approfondir certains thèmes et explorer le rôle de la formation continue informelle.

Nous présentons les postulats de l'andragogie puis une présentation des théories contemporaines d'apprentissage qui répondent à ces postulats. Les théories retenues sont : cognitivisme, sociocognitisme, constructivisme, socioconstructivisme et humanisme.

Les résultats du sondage-web auprès des ergothérapeutes dans six régions éloignées au Québec de même que les dix entrevues téléphoniques confirment l'hypothèse que ces ergothérapeutes ont moins accès à la formation continue formelle qui répond à leurs besoins éducatifs telle qu'exigée par l'OEQ. La pratique de l'ergothérapie est très diversifiée en région éloignée, les ergothérapeutes ont des besoins éducatifs variés en lien avec leur milieu de pratique, leur clientèle et leur expérience.

La formation à distance répond aux besoins d'accessibilité. Par contre, les visioconférences ne répondent pas nécessairement aux principes d'andragogie. Les formations offertes en région sont appréciées mais sont d'ordre général ou non adaptées à la réalité en région.

Les ergothérapeutes rapportent une problématique au niveau temporel que ce soit en lien avec le temps requis pour le déplacement pour les formations qui ne sont pas offertes sur des journées consécutives ou en milieu de semaine.

Les ergothérapeutes rapportent leur souhait d'avoir un meilleur support administratif de la part de leur employeur en ce qui a trait à la formation continue que ce soit pour des budgets majorés, des règles d'attribution des budgets qui respectent leur réalité en région ou au développement de politiques de formation continue qui reconnaissent les coûts supplémentaires engendrés en raison de la distance géographique.

Nous émettons comme hypothèse que la formation continue informelle est appréciée en région éloignée. Dans le sondage-web, il n'était pas question de ce type de formation. Par contre, certains répondants du sondage ont tout de même écrit que la participation à des groupes d'intérêt s'avérait favorable pour répondre aux besoins éducatifs. En entrevue téléphonique, nous avons exploré ce type de formation avec les dix répondants : il y a peu d'utilisation des moyens de formation continue informelles tels que définis par l'OEQ en raison de plusieurs obstacles qui existent qui empêchent d'optimiser ce type de formation dont la distance et des moyens technologiques insuffisants.

L'étude qui se veut exploratoire rapporte des résultats intéressants. Par contre, il existe certaines limites à l'étude dont des biais possible de non-réponse, de mémoire et de désirabilité sociale.

Des recommandations afin d'améliorer l'accessibilité à la formation continue sont émises en regard des politiques de formations adaptées aux régions, des formations à distances, des formations en région, des formations en centre urbain et de la formation continue informelle.

Cette recherche permet de mieux comprendre le lien entre la formation continue et les besoins éducatifs des ergothérapeutes du Québec qui pratiquent en région éloignée. Ces données ont le potentiel d'influencer le développement de nouvelles formations tant au niveau du contenu que du type de formation. La qualité des services en ergothérapie découle entre autres des soins offerts selon les meilleures pratiques. La géographie ne devrait pas influencer l'accès à la formation : il faut mettre en place des actions afin d'aider les ergothérapeutes en région à accéder à une formation continue pertinente à leurs besoins éducatifs identifiés.